

# Enseignement des langues, mode d'emploi

Sandra Brino - Enseignante d'école moyenne

Tout en reconnaissant le fait qu'il n'y a pas de raisons pour qu'on ne propose pas l'apprentissage d'une deuxième ou troisième langue aux enfants, il reste à se demander à quel âge commencer et par quoi.

## Les bienfaits du bilinguisme

Ce n'est pas une nouveauté: toutes les personnes qui ont vécu des situations de bilinguisme naturel ont montré un développement de leurs facultés créatives, une amélioration significative de leurs compétences de base et de la capacité de gérer des opérations cognitives plus élevées.

Il n'y a pas de raisons pour qu'il n'en soit pas de même pour les enfants auxquels on propose l'apprentissage d'une deuxième, voire d'une troisième langue.

On obtient avec ces élèves des résultats supérieurs par rapport à ceux qui ne suivent pas du tout des cours de langue étrangère, quels que soient leur appartenance socioculturelle, leur âge ou leur niveau scolaire.

Ceci a une explication scientifique, car le cerveau est ainsi sollicité dans sa totalité: les programmes de **L2** à l'école maternelle et primaire s'appuient sur des activités faisant appel à l'hémisphère droit du cerveau (mouvements, jeux de rôle, etc.), normalement moins stimulé dans le cadre d'une classe traditionnelle où les langues n'ont que très peu de place.

## L'étude d'une L2 améliore la connaissance de la L1

L'enfant ne fait qu'une confusion apparente (et de toute façon initiale) entre les différents codes

linguistiques qui lui sont proposés. Au contraire, l'étude d'une **L2** (ou d'une **L3**, à plus forte raison) influence de manière positive le développement cognitif et psychologique d'un enfant par l'introduction de nouvelles stratégies d'apprentissage et de nouveaux domaines à découvrir.

## L'apprentissage d'une L2: à quel âge?

Le plus tôt possible! La période d'immersion idéale est 5 ans car c'est à ce moment que l'enfant possède une maîtrise suffisante des structures de base de sa **L1** et, d'un point de vue scolaire, la dernière année d'école maternelle est libre des préoccupations relatives à la langue écrite et l'enfant peut, sans aucun problème, se lancer dans la découverte d'un nouveau code linguistique.

Si l'influence de la **L1** sur la grammaire de la **L2** est négligeable, il n'en est pas de même pour l'accent. On ne sait pas encore très bien pourquoi, mais presque tout le monde apprend à prononcer correctement une langue (ou plusieurs langues) quand il est très jeune mais presque personne n'arrive à maîtriser parfaitement d'un point de vue phonétique une langue apprise à l'âge adulte. L'âge limite, pour parvenir à une prononciation très correcte, se situe autour de dix ans. Au-delà, il est difficile d'obtenir de très bons résultats, c'est-à-dire que l'on ne va pas ar-



river à se débarrasser d'un accent (étranger) assez marqué. C'est pour cela qu'il est fondamental de commencer le plus tôt possible à exposer des enfants à une ou à plusieurs langues étrangères. D'un point de vue psychologique aussi, avant dix ans, c'est la période la plus favorable à un apport interculturel, car à cet âge les enfants ne sont pas encore prisonniers de stéréotypes à l'égard des cultures étrangères et ils s'en approchent d'une façon plus naturelle.

## Commencer par l'oral ou par l'écrit?

L'apprentissage d'une **L2** suit le même parcours que l'apprentissage de la langue maternelle, ce qui signifie que l'on apprend d'abord à parler et puis ensuite à écrire.

À vrai dire, avant d'apprendre à parler, on apprend à se taire, car généralement on passe par une première phase orale d'incompréhension immédiate ou apparente (qui est en réalité une compréhension passive. Pendant un bon moment, on se limite à écouter, à stocker du matériel linguistique pour plus tard. Il a été remarqué qu'une "période de silence" au début d'un processus d'apprentissage d'une langue, où l'on écoute simplement sans avoir à fournir aucune production en **L2**, augmente la vitesse et la qualité de cet apprentissage.

Or, cette période de *silence* est un moment très important et délicat et il ne faut pas forcer une personne à s'exprimer en **L2** si elle ne s'y sent pas prête. Il faut accepter que pendant cette première phase elle s'exprime selon son choix, en **L1** ou en **L2**. Chacun va décider de façon autonome et personnelle *quand* le moment de commencer à se servir de la **L2** est venu. Si l'approche est forcée, ce sont les possibilités futures liées à la **L2** qui sont compromises car l'expression orale en **L2** est soumise à l'action des contraintes affectives et à des motivations qui nous poussent à choisir de nous exprimer dans une langue ou dans une autre. Ces contraintes et ces motivations étant personnelles, la période de silence a une durée variable. Il est probable que quelqu'un qui est poussé par un très grand besoin ou envie de communiquer, va essayer très vite de se servir de la **L2**, alors que

quelqu'un qui est anxieux, peu sûr de lui, va se concentrer sur les difficultés linguistiques, sur la partie formelle de la langue et retarder le plus que possible son expression linguistique en **L2**.

Le défaut majeur des méthodes scolaires traditionnelles d'enseignement des langues est qu'elles se réalisent essentiellement par traduction et trop dépendantes de l'écrit, tout au moins dans un premier moment; il faudrait laisser ces préoccupations

quand il a un but qui n'est pas la langue en soi. Il est assez rare que quelqu'un désire apprendre une langue pour le seul plaisir de l'étudier. On peut vouloir parler et comprendre l'anglais pour pouvoir voyager, pour des raisons de travail, pour comprendre le sens d'une chanson d'un groupe américain ou pour pouvoir apprécier Woody Allen en version originale. Tous les efforts vont se concentrer sur les guides, sur les textes etc. et non sur leur contenu purement linguistique. Et à la fin, non seulement on aura lu un livre, compris un message, chanté une chanson, vu un film, mais on aura aussi progressé dans la connaissance de l'anglais. Sans s'en apercevoir et s'amusant.

De la même façon, une langue est apprise et intériorisée quand elle est enseignée en passant par d'autres disciplines, par les sciences, la géographie, les maths, etc., par d'autres centres d'intérêt, parce que le langage est un véhicule didactique fondamental, porteur de sens et permettant d'effectuer une démarche intellectuelle significative et non un exercice purement gratuit.



pour plus tard, pour le moment où une maîtrise acceptable de la langue orale, du point de vue de sa compréhension, de sa production et de sa correction phonétique, permet de se pencher sur les problèmes posés par l'écrit qui ne doivent certainement pas être négligés. Simplement renvoyés au bon moment.

### Apprendre en langue, plutôt qu'apprendre la langue

L'apprentissage d'une langue étrangère est plus rentable

#### Notes:

**L1** = langue maternelle, première langue

**L2** = deuxième langue

**L3** = troisième langue